Nous Voulons Que Vous

Weber, Hardman, Emerson, Brandaff, Kimball, Estey, Ivers, Monoger Julius Hart Bailey

voyez nos Pianos avant d'acheter ailleurs. Un lot immense vient d'être reçu. Les prix sont marqués en chiffres ordinaires sur chaque instrument et nous les déclarons les plus bas étant donné la qualité des Pianos conditions satisfaisantes sur notre plan de paiement facile.

JUNIUS HART PIANO HOUSE.

—LIMITED—

J. P. SIMMONS, Tresorier et Gérant.

1001 rue du Canal.

TRIBUNAUX.

4me Cour Civile de District.

Demande d'émancipation
Chas C. Crawford Jr.

Successions ouvertes
Ely C. Eustis, Mme Margaret Perkins.

Frederick Bienvenu vs C. N. Maestri Furniture Mfg Co.; réclamation de $485 sur un contrat.

Edith Lee vs James F. Rapp, demande de divorce.

J. L. Beer vs Mme Geo. Zimmer Jr.; réclamation de $295 sur un compte-courant.

Deuxième Cour Inférieure
Juge A. M. Alcon

Comparutions
Gertrude Roberts, W. P. Williams, actes de violence.

A. Jeanmot, port d'arme cachée; $10 d'amende ou 30 jours de prison. Mary Hall, actes de violence, $5 d'amende ou 60 jours d'emprisonnement.

Trouvées coupables
E. a Johnson, Katie Schneider, actes de violence.

Acquittés
Emma Roberts, Wm. P. Tompkins, Mme W. J. Wake, Jos. V. Miller, actes de violence.

FAITS DIVERS

Escroquerie.

N. O. Bourque est secrétaire et trésorier de la compagnie d'optique qui porte le nom de son père, 931 rue du Canal. Il a été arrêté hier par les détectives Sennett et Robinson et envoyé à la prison municipale de cette paroisse sous l'accusation de vol par fausses représentations. Il aurait, dit-on, obtenu $25 sous différents prétextes. L'affidavit a été fait par Mme Louis Hubert, qui demeure au No 5 Salcedo. Il dit:

Que depuis 1903 l'accusé a présenté sur le stoop de la Maison d'Optique sa note de $10.00 et que cette note des parts du stock de cette compagnie valait $25. Mme Hubert dit avoir remis $25 pour cet article.

Les deux allégations du jeune Bourque étaient fausses, et il le savait.

Un affidavit fut fait contre lui le 9 novembre; on le cherche. Il était allé à Chicago avant qu'on eut enregistré aucune plainte contre lui. Après enquête faite. Revenu hier matin à la Nouvelle-Orléans, il y a été arrêté trois heures après son retour. Quand on lui a demandé de raconter les faits qui le concernent, il en a été empêché par son défenseur, le cap. Arthur Dunn, qui n'avait pas encore étudié l'affaire.

M. Bourque est jeune; le juge Gill l'a mis en liberté sous cautionnement de $500. Son père et le président de la compagnie d'optique dont il était le secrétaire et le trésorier.

L'AFFAIRE LYONS.

A l'ouverture de la séance d'hier matin, le docteur Lemonnier, expert spécialiste qui s'occupe des maladies mentales, a été rappelé; une discussion a eu lieu; chacun des avocats de l'accusation et de la défense soutient son opinion et défend le terrain pied à pied. M. Luzenberg ne croit pas à l'inconscience de Lyons, et le docteur Lemonnier l'affirme énergiquement, non qu'il croie la folie de l'accusé constante, mais il le croit surexcité à certains moments, à la suite de certaines circonstances.

M. Lemonnier croit que si quelqu'un avait détourné l'attention de Lyons, et l'avait inconsciemment détournée de la pensée qui le hantait au moment où il songeait à commettre le meurtre, M. Gurley eût été sauvé.

Il n'eût fallu pour cela qu'un incident banal peut-être, mais qui eût suffi à détourner le cours des pensées de Lyons.

Souvent, dit l'expert, les aliénés se ressentent fortement du manque de sommeil, le repos étant leur meilleur remède.

"On voit des fous, dit le témoin, qui sont exaspérés quand ils n'ont pas pu dormir."

M. Luzenberg lui ayant demandé si tel était le cas de Lyons, le Dr Lemonnier lui a répondu qu'il pouvait faire une supposition, mais non pas affirmer un fait sur lequel il ne pouvait être sûr que s'il avait passé la nuit qui a précédé le crime au chevet du lit du patient.

Il croit la folie de Lyons attestée dans les accusations faites par lui contre Leslie Bobb.

Le sténographe a relaté l'affaire, mais les quelques modifications de mots qui peuvent n'avoir qu'une bien petite importance ont ancré dans le cerveau de Lyons une opinion qui, erronée ou non, est devenue une idée fixe.

C'est pour cela qu'il y revient toujours. Il y songe sans cesse, et fait de ces légères altérations de forme un but de persécution préméditée qui lui semble une ligne de conduite raisonnée, intentionnelle.

Quant aux racontars de Lyons, à ses propres épîtres, M. Boyle, avocat de l'accusé n'y voit qu'une preuve certaine, d'après son opinion d'un cerveau détraqué.

Lyons voit des ennemis partout. Il s'en crée d'imaginaires au besoin.

La défense veut prouver que le docteur Bobb, alors qu'il prétendait pas exact, et dit qu'il aurait dû être produit en Cour pour que les déceptions qu'on prétend éprouvées par l'accusé puissent être appuyées sur des faits ou des motifs sérieux.

M. Luzenberg ne croit pas à l'insanité du prévenu, et il déclare exacte la transcription de M. Leslie Bobb. M. Générelly a déclaré du reste que les quelques inexactitudes qui existent dans cette version n'ont aucune importance d'où il n'a pas cru devoir en faire mention. En somme M. Luzenberg croit à une intention préméditée et plus ou moins raisonnée au sujet de Lyons.

La réclamation de Lyons au sujet du sténographe est le fait d'un même pair d'esprit, aimet M. Lemonnier. Quant à l'opinion qu'il émet au sujet du juge Bois, elle est sujette à caution, heureusement. Lorsque la séance est très nette et ferme M. Luzenberg lit certains passages, au sujet desquels l'expert trouve qu'il n'y a aucune preuve d'aberration à constater.

Il était quatre heures de l'après-midi quand la déposition du docteur Lemonnier a pris fin.

Le docteur Danna, le médecin qui a soigné Lyons à l'hôpital, a été mis en demande par l'avocat de l'accusé qui voulait savoir si Lyons avait eu des accès de folie pendant son séjour à l'hôpital.

Les avocats de la défense ont objecté à cette question, disant que le docteur Danna n'était pas un expert.

Les débats seront repris ce matin.

UN NAIF.

A. C. Woodward, un planteur de Clinton, Lne, a été victime d'un filou hier soir, qui lui a volé $80.

Woodward se trouvait à la gare du Louisville et Nashville quand un étranger s'est présenté à lui et, après un instant de conversation, lui a dit qu'il avait un paquet contenant $1,500 au bureau des messageries, mais qu'il ne pourrait toucher cet argent que le lendemain, le bureau étant fermé. Il a ainsi réussi à faire Woodward consentir à lui prêter $80.

Mais pour comble de malheur celui-ci s'est trompé en comptant l'argent et a remis $80 à l'escroc.

Ce dernier s'est excusé un instant, disant qu'il serait de retour aussitôt, mais il est facile de découvrir le reste.

Woodward a conté sa mésaventure à la police et a donné tant bien que mal le signalement du coquin.

Réunion démocratique à Lac Charles

Les démocrates de Lac Charles ont fêté hier l'arrivée du juge Blanchard et des autres candidats aux diverses fonctions de l'Etat.

Dans la journée une grande fête champêtre a eu lieu à Perkins Grove, où les orateurs se sont fait applaudir.

Dans la soirée un mass meeting a été tenu dans la salle de l'Opéra qui avait été décorée pour l'occasion.

Parmi ceux qui ont pris la parole se trouvaient le juge Blanchard, J. Y. Sanders, Martin Behrman, O. B. Steele, H. C. Drew et autres.

Entre voisins.

Il y a, paraît-il, d'après les renseignements de l'agent Decaux, trois factions opposées dans le voisinage des rues Ste Marie et Magazine et dimanche une querelle a surgi entre les femmes du quartier, les femmes y ont pris part, aggravant la situation.

Le résultat se devine. L'agent de police Decaux s'est rendu hier matin à la cour du recorder et y a fait des affidavits contre les perturbateurs pour rixe et bris de paix. Henri Charles et Caroline Bonin, Mmes Berger, Emanuel Bodenheimer et Edouard Bodenheimer, Mme Samuel Wm. Kramer, et Mme Marie Bedenheimer, doivent comparaître devant le recorder, mais il y a en plus une accusation portée par Mme Bodenheimer contre Mme Kramer. Quant aux causes qui ont amené cette bagarre, l'agent de police n'a pu les connaître.

Lettres récréatives

A. Roquevert et J. Rapp, deux faiseurs établis à Carrollton, ont été mis en accusation hier matin devant le tribunal du juge Dreyfous par l'inspecteur du Bureau de Santé M. Hy Dural.

Ils sont tous deux refusé de donner à l'inspecteur un échantillon de leur lait.

Pardevant le juge Gill.

Mike Nolan, cafetier et épicier, demeurant à Carrollton, a été taxé à $100 ou 30 jours, à la cour criminelle de cité que présidait le juge Gill. Nolan tenait une maison de jeu clandestine, et, à la suite d'une perquisition nocturne, le fait a été établi.

Henri Williams, accusé de vol sur la voie publique, a été trouvé coupable de larcin sans importance, et condamné à six mois de prison de paroisse.

Beaco arrêté

Fred Beaco, qui a tué son beau-frère Ed. Smith dimanche, à l'angle des rues Liberté et Lafayette, a été arrêté.

Ces deux hommes s'étaient promis d'avoir un duel à mort quand ils se rencontreraient. Ce qui arriva dimanche soir. Smith a demandé à Beaco s'il était prêt. Beaco répondit qu'il était à ses ordres et tira aussitôt son revolver. Smith en fit autant; l'arme ne put fonctionner et Smith tomba mort.

Beaco a été arrêté à une heure avancée de la nuit par Frank Walter, le détective de comté.

Une dose de ces Bitters avant les repas augmente l'appétit et facilite les fonctions digestives de l'estomac. Vous ne souffrirez pas alors de

Flatulence.
Aigreurs.
Migraine
Dyspepsie ou Indigestion.

Nous vous engageons à les essayer aujourd'hui.

L'abbé Schauble nommé pasteur.

L'église Saint-Boniface était dimanche matin remplie par une foule recueillie et intéressée. Le Rév. P. Schauble y a été confirmé comme pasteur de l'église de l'abbaye de St-Joseph, à Covington. Le Rév. P. Schauble figurait comme abbé à la fondation du monastère des Bénédictins de Covington, qui vient d'être érigé en abbaye.

Cette nouvelle abbaye est actuellement la plus rapprochée de l'église.

Cette confirmation demandée depuis un certain temps a coïncidé avec la nomination du R. P. abbé de l'Ordre des Bénédictins. Jusqu'ici l'abbaye la plus rapprochée était celle du Rév. P. Athanase Schmidt.

—Le Rév. P. Paul Schauble a été fait abbé par le Rt. Rév. Frowda Conrad, de l'abbaye de la Conception, Missouri. Il a été assisté par l'abbé de Saint-Meinrad, Indiana. Ces deux abbés sont venus spécialement, ici à cause du R. P. P. Schauble.

Monseigneur l'évêque devait officier, mais on a craint que ce fût de sa part un trop grand effort, après les cérémonies récentes de sa quarantième année de sacerdoce.

L'église était absolument comble, les portes ne se sont pas ouvertes, une fois fermées les cérémonies ont été faites avant et après la récitation des Psaumes de la Pénitence.

Les bijoux d'abbé étaient exposés. L'un des plus remarqués était la bague. Le service était d'autant plus impressionnant qu'il ne se fait que rarement, ce qui en fait une nouveauté pour beaucoup. Les litanies des Saints y ont été chantées comme les psaumes, et l'expédition des richesses qu'autorise la pompe des consécrations et des promotions de dignités, a été faite devant toute l'assistance, avec les cérémonies spéciales qui les comportent. Le nouvel abbé étant paré des bijoux qui lui sont remis au moment de sa consécration.

Dans le sanctuaire, outre les membres du clergé local, se trouvaient un grand nombre d'ecclésiastiques, entre autres les T. R. R. P. P. M. M. Hamon, de Plaquemine; Bigarré, de Sainte-Anne; les Rév. J. Bichlemayer, Prim, Leander, Roth, W. G. Vincent, Hogan, S. J. Otis, J. J. Deardorf, C. S. S. R., A. V. Noppel, C. M. Richen et Dominique Barthel, O. S. B., de l'abbaye de Saint-Meinrad, Indiana. Une nombreuse assistance de personnes distinguées ont assisté à diverses cérémonies, entre autres le maire Paul Capdeville, MM. Lawrence et Pierre Fabacher, J. P. Barkley.

Le chœur était composé de fort belles voix et dirigé par le prof. J. Hamon Dreyfous.

Incendies

Des malfaiteurs ont essayé de mettre le feu, avant-hier soir, dans la demeure de Mme Victor J. Sperina, rue Louisiane. Les flammes ont été découvertes à temps et promptement éteintes. La police a ouvert une enquête.

Le gaillard à la boîte No 181 a été trouvé hier soir pour un feu découvert dans le magasin d'épiceries de James Chevas, à l'angle des rues Bertin et Liberté. La batisse et le contenu évalués à $1,500 ont été entièrement détruits. Les pertes sont couvertes en partie par une assurance.

Ivresse.

L'ambulance a été mandée à l'angle des rues Orléans et Claiborne, hier soir vers sept heures, pour Hy Chevalier, un jockey âgé de 36 ans, qui avait, disait-on, pris du poison.

Les étudiants, après examen, ont déclaré qu'il était simplement ivre. Il a été écroué au poste du quatrième precinct.

JONAS RÉPONDRA A FOSTER.

Aux Electeurs Démocratiques Blancs de la Paroisse d'Orléans:

L'Hon. E. F. JONAS adressera un discours à ses concitoyens MERCREDI soir, le 1er novembre 1903, à 8 heures, dans la salle de l'Artillerie Washington, dans l'intérêt de sa candidature au Sénat des Etats-Unis, et en réponse au discours du sénateur Murphy J. Foster.

Tous les électeurs démocratiques en faveur d'un choix libre et sans restriction des candidats par le peuple, sans contrôle ni pression, aux élections primaires prochaines, sont invités à y assister.

COMITÉ DE CAMPAGNE JONAS

17 nov—17 1t

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le:

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS.—Le Savon Sulfureux de Glenn de seul, original et incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre chez les pharmaciens.

Funérailles de M. Staudler.

La dépouille mortelle de M. Isaac Hirsh Staudler, un des plus anciens et des plus éminents citoyens de la Nouvelle-Orléans, a été accompagnée par la foule nombreuse de ses amis, jusqu'au cimetière de la Métairie, hier matin. Quoiqu'on eût annoncé que cette triste cérémonie aurait un caractère intime, plusieurs centaines de personnes ont tenu à suivre le corbillard, après avoir assisté aux cérémonies religieuses qui ont été faites à l'église de l'Immaculée Conception, rue Baronne, près Cana.

Quoique l'heure des funérailles eut été fixée à 10 heures 30, il était impossible de se procurer un siège, et l'église recevait toujours des amis désireux de donner un souvenir au défunt et une preuve de sympathie à la famille.

Quelques minutes avant la cérémonie, les portes de l'église ont été fermées.

Le cercueil était couvert de roses Maréchal Niel et de chrysanthèmes. Selon le désir exprimé par la famille, les amis du défunt se sont contentés de déposer de petites gerbes de fleurs comme hommage à une chère mémoire.

Les porteurs étaient les amis et les associés du défunt. La nomture de ces derniers se trouvaient MM. Abe Bruhl, J. A. Chalaron, E. Toby, Geo. Denegre, Wm. Agar St. G. Perelle, J. W. Castles et Chas Janvier.

Parmi ceux qui ont présenté des compliments de condoléances à la famille hier matin était Son Honneur le maire Paul Capdeville, qui a assisté à toutes les cérémonies, dans la maison mortuaire et à l'église, où ne manquait aucun des employés de la compagnie Esbleman.

Parmi les assistants on remarquait aussi les représentants de plusieurs congrégations catholiques: des prêtres, des avocats, des banquiers, des télégraphistes, des commerçants, des politiciens, etc.

Les plus éminents membres de la Congrégation des Jésuites ont officié comme servants à la grand'messe solennelle qui a été chantée.

PETITES ANNONCES.

Charpentier Français ayant bonne conduite désire travailler pour un patron sérieux et sobre. Parle anglais. Jeune homme. 17 nov—1 t

Demande pour le 1er décembre prochain appartement pour léger logement de maison, famille de trois personnes, doit coucher à domicile. S'adresser 1923 St. Charles. 17 nov—1t

On demande une bonne cuisinière et une femme de chambre pour le ménage. S'adresser carte postale à "A. A." 1504 rue Canal. Téléphone 20[illegible] 10 nov—

DEMANDE à acheter—Le plus haut prix payé comptant pour vieilles pièces de meubles et antiques de toutes descriptions. Adresser carte postale à "A. A." 1504 rue Canal. Téléphone 20[illegible] 20 oct—

NOUS achetons de vieilles plumes meubles et antiques. Venez ou écrivez. Wm FELDMAN 541 [illegible] 2[illegible] oct—1an dim mar lee

DÉCÈS.

SARPY—Décédé mardi matin 16 novembre 1903 à 9 heures Dr. EMILE SARPY, âgé de 73 ans et 9 mois. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu le mardi, mardi à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure No 1120 rue des Urselines près Remparts.

Enterrement privé

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1062

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE, GÉRANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4376.

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Sa carte faxeure gratuit aux clients.

40 août—1 an

TELEPHONE 3924

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1104 Avenue Nord Rempart

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Entrements de luxe à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AVIS SPÉCIAL.

RESTAURANT ANTOINE

AVIS SPECIAL

Les [illegible] Créoles Français sont par [illegible] que le RESTAURANT ANTOINE rue St Louis entre les rues Bourbon et Royale, restera ouvert après l'Opéra et les personnes désirant retour des [illegible] seront [illegible]

JULES ALATORE.

11 nov—1 mois 217 rue St Louis.

La Musique de Voir le Port de la Nouvelle Orléans.

Prenez le vapeur d'excursion J. M. lequel quitte la rue du Canal comme suit: L'après-midi à 2:00 heures p. m. retour à 5:30 heures p. m. Le soir à 8:30 heures p. m. retour à 11:00 Lecteur p. m. Superbe orchestre.

Prix aller et retour 50c

15 nov

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA

Saison 1903-1904 Directeur P. Chaisay.

MARDI, 17 Novembre à 8 heures

44me Soirée d'Abonnement

"LA JUIVE",

Grand opéra en 5 actes de Scribe, musique d'Halévy.

Orchestre sous la direction de M. Legye, chef d'orchestre. Avec Mmes Guioche, Perchiera, Antoinette Perre, MM. Garrisson, Lassalle, Mahelly, Monfort.

BALLETS aux 1er et 3me actes

Prix des Places—Parquets $2.00 et $1.50; loges $6.00, $10.00 et $12.00; secondes 75c et $1.00; troisièmes, 30c et 50c; quatrièmes, 15c. Les dimanches, 25c, 50c, 75c et $1.00.

Bureau de location chez Grunewald, de 9 h à 5 h et le dimanche au théâtre toute la journée.

Mardi 19 Nov. 1903 54me Soirée d'Abonnement 17 nov—1t

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine

Matinées Mercredi et Samedi à 1.

L'Engouement Prodigieux de $50,000

DE

JOHN C. FISHER

PRÉSENTE

THE SILVER SLIPPER

Par les Auteurs de

FLORODORA

Directement de son Merveilleux 7 ans succès de 6 Mois au BROADWAY THEATRE, NEW YORK.

Avec 100 Personnes—Orchestre Noble Le Formant dans son Ensemble la Plus Grandiose Attraction Bohémique Jamais Vue sur la Scène Américaine.

La Série Suivante—A CHINESE HONEY MOON. 17 nov—M

NEWCOMB Soirs—8.15 Mats.—2.15

Grande Ouverture Samedi Soir, 21 Novembre

Matinées Lun. Jeu. et Sam.

Première Fois ici des Succès Monstres de

WEBER & FIELDS,

POUSSE-CAFÉ

ET

The Stickiness of Gelatine.

PRIX POPULAIRES.

Billets en vente commençant Lund. 15 nov—1 sem

ST. CHARLES Orpheum

Vaudeville Moderne.

Frederic Bond & Co. Arausis.

Jas et Sadie Leonard, Carleton & Ward, Foster & Foster, Fred Bussey.

Scènes Animées.

LE SOIR—10, 25 et 50c.

MATINÉES—10 et 25c

17 nov—5t

THE ELYSIUM,

Rues Champs-Elysées et Bourgogne.

Samedi Soir, 21 Novembre, et la Semaine.

Matinées Dimanche, Mercredi, Samedi

STOCK COMPANY

Dans le Grand Succès de New York

DUCHESSE DU BARRY.

PRIX POPULAIRES.

Sièges Maintenant en Vente

17 nov—5t

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1.

Une Nouvelle Ere dans les Annales de la Comédie.

DANS UNE COMPAGNIE DE COMÉDIE TOUTE DE COULEUR

THE SMART SET.

La semaine prochaine—NAT M. WILLS

15 nov—5t

GRAND. Toute cette Semaine.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co.,

Présentant le fameux mélodrame anglais

THE SPORTING DUCHESS

Dimanche Matinée, 22 Novembre—NAT M. WILLS, VALLEY FORGE. 17 nov—5t

FOOTBALL.

Mercredi 18 novembre.

CUMBERLAND UNIVERSITY

vs

TULANE.

Athletic Park. Entrée 50c.

17nov—2t

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé pour [illegible] SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-cinq Cents la Bouteille

---

peur passer le petit être à Rosalette, puis le détective, après avoir donné deux tours à la serrure, retira la clef et la mit dans sa poche....

La victoria amenée par le notaire stationnait à quelques pas.

Les deux hommes prestement y montèrent et fouette cocher.

Ils étaient déjà loin quand la servante, retrouvant enfin la voix que le saisissement lui avait fait perdre, se mit à pousser de déchirants appels....

Des voisins de la villa se montrèrent aussitôt au seuil de leurs portes....

Peu importait aux ravisseurs.

La rapidité de leur attelage les avait déjà mis hors de portée.

Ils ne pouvaient plus désormais être rejoints....

Cependant Mme Gérard, sans la moindre défiance, continuait sa route vers la ville....

Elle arriva à la Banque continentale.

Aux huissiers qui se tenaient dans l'antichambre elle demanda le chef de service des négociations....

—Parfaitement, madame, nous allons vous annoncer....

Bientôt on l'introduisait auprès d'un homme qui parut fort étonné quand la jeune femme lui eut appris ce qui l'amenait.

—Mais cette lettre ne vient pas de chez nous! s'exclama-t-il, lorsque Mme Gérard lui eut montré la convocation....Cette écriture n'est pas la mienne et.....

Déjà la jeune femme ne l'écoutait plus....

Devenue soudain toute pâle elle avait bondi vers la porte de sortie.

Un trait de lumière tout à coup, lui avait traversé l'esprit....

Sans être encore en état de deviner dans ses détails, la machination dont elle était victime, elle en eut néanmoins en quelque sorte l'intuition.

Comme une flèche, elle descendit le monumental escalier de la banque, se précipita dans la rue et escalada le marche-pied de sa voiture.

—Vite! vite! ordonna-t-elle au cocher surpris, vite, retournons....

Il y a cinq dollars! dix dollars, de pourboire!....

Quand Mme Gérard put enfin mettre pied à terre devant sa maison, il y avait une grande demi-heure que le petit Henri, arraché aux bras de sa "bonne," se trouvait hors de portée.....

Heureusement, la jeune femme avait eu le temps de se préparer en route, au coup terrible qui la frappait....

Malgré sa douleur elle garda assez de sang-froid pour réfléchir un peu.

L'homme qui la suivait depuis si longtemps—c'était lui évidemment, ce ne pouvait être que lui, aidé de complices qui avaient enlevé l'enfant—cet homme ne semblait avoir réellement d'autre but que d'emmener la petite victime en Europe.

Il était pas admissible que ce ravisseur eût contre le garçon net aucune intention directement criminelle....

Quel y eut été son intérêt?

Toutefois, cette seule perspective de l'enfant traversant les mers, sans elle, suffisait à jeter Mme Gérard dans des transes qui confinaient au désespoir....

—Je ne veux pas! je ne veux pas! gémissait elle, en se tordant les bras....

Tout plutôt que cette abomination!

Elle était montée s'enfermer dans sa chambre, où agenouillée devant le lit du petit garçon, elle implorait des puissances célestes une idée! une inspiration, parce qu'elle se croyait impuissante à trouver sur la terre....

—Ah! le misérable! continuait-elle toute sanglotante, comme il profite de ce que je ne veux pas recourir aux lois humaines....comme il me torture!

Que lui ai je fait?

Il agit poussé par un intérêt d'argent....Oui, ce ne peut être autre chose puisque je ne le connais pas!

Le timbre de la grille d'entrée retentit à cet instant.

Un facteur se présentait avec une dépêche que la servante s'empressa d'apporter à sa maîtresse.

Mme Gérard lut ce qui suit:

"Avis est donné à Mlle Marie-Rose Dorival que le petit garçon dont elle usurpait la garde, qu'elle aura après-demain soir la Nouvelle Orléans par le steamer "Bon Espoir," qui fait escale à la Havane....

"Dans ce dernier port, il montera sur le paquebot régulier des messageries maritimes, le "Lafayette" à destination de Tahiti Nazaire....

"L'enfant est parfaitement soigné et surveillé.

"Si pourtant Mlle Dorival désire prendre passage sur les mêmes bateaux, elle y sera bien accueillie par le signataire de ces lignes: un homme qui regrette d'avoir été obligé de mettre en œuvre certains moyens, mais qui, ayant mandat de ramener à son père le petit Henri Beaugnesne, est sûr d'avoir agi dans la plénitude de son droit et de son devoir.

"ROCHETTE".

—Quel lâche et hypocrite gredin! murmura la jeune femme en froissant le papier avec colère....

Mais qu'est ce donc que cet individu là et pourquoi s'acharne-t-il ainsi après moi?

Rochette? Rochette? je suis bien sûre que jamais avant de le rencontrer à Tahiti, il y a quelques semaines, jamais je n'avais même entendu prononcer son nom....

Un agent quelconque? sans doute....

Habile dans tous les cas: ce qu'il vient de faire dénote une intelligence sans scrupules, mais pleine de ressources....

Cependant, voyons, je ne peux pas laisser mon Henri au pouvoir de cette espèce....

Il faut que je trouve quelque chose....

Au pis aller, je sais bien, je pourrais m'embarquer avec lui comme ce Rochette me le propose.... C'est même probablement là son plus cher désir....

Eh bien! non, mille fois non, cela ne sera pas

J'ai juré que mon existence tout entière serait enveloppée dans un mystère impénétrable. J'ai juré que mon cher petit grand fait arrêter de ma seule, en ignorant toujours ma tristesse, les horreurs auxquelles j'ai réussi, je qu'à cause de la seule traiter.

Dieu me donnera les forces nécessaires pour le reprendre à ravisseur....

Le bateau dont parle cet homme doit quitter la Nouvelle Orléans après-demain soir....vous verrez, c'est bien cela?

Mme Gérard reprit la dépêche tombée à terre, et y jeta de nouveau les yeux....

—Oui, le "Bon-Espoir" après-demain....

J'ai donc donc deux grands jours devant moi....Allons!....du courage!....

La vaillante femme, assise dans un fauteuil, la tête dans ses mains, resta longtemps absorbée en de laborieuses réflexions....

Enfin elle se releva.

—Oui c'est cela! dit elle à haute voix pour conclure à ses pensées....

Et elle alla tirer la sonnette...

—C'est cela, répéta-t-elle, je vais me confier à cette fille....

Je la connais peu, c'est vrai, puisqu'elle est à peine depuis huit jours à mon service, mais elle a une figure honnête.

La domestique entrait.

—Madame a sonné?

—Oui, Gertrude, fermez la porte et venez près de moi....nous avons à causer....

—Aux ordres de madame!

Elle s'était avancée, tortillant d'une air visiblement embarrassé le bord de son tablier entre ses doigts rougis....

Grande était sa crainte que madame, sa maîtresse, ne lui fit des reproches, ne crût peut-être qu'elle était la complice de ces voleurs d'enfant....

Mme Gérard la rassura tout de suite....

—Non, ma fille, dit elle, avec la plus grande douceur, non, ce n'est pas pour vous gronder....

Ecoutez....Gertrude, reprit elle, je vais vous donner une grande preuve de confiance....

—Madame peut être sûre de mon dévouement absolu.

—C'est bon....j'ai l'intention de vous associer à ce que je vais faire pour reprendre mon petit garçon....

—Oh! alors, madame, si c'est pour ça je me ferais voyez vous hacher en petits morceaux.

—Bien, ma fille.

Voici donc ce que je veux essayer:

Les gredins que vous connaissez ont enlevé d'ici mon fils par la violence....c'est par la violence que nous devons le leur reprendre: je n'ai pas le choix....

Y êtes vous?

—Oui, madame.....Madame sait elle, où elle pourra trouver M. Henri?....

—L'enfant doit être en ville dans quelque hôtel....sans doute....mais on ne l'y gardera pas longtemps.

Vous voyez la dépêche que je viens de recevoir ma fille....

A continuer